

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois. 43.50

INSERTIONS: Annonces: la ligne. 25 c.

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois. 13 fr.

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, Libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAYAS, LAFITTE et Co, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

COURSE D'AVIS PARIS

Table with 2 columns: Date (10 Janvier, 11 Janvier) and Values (72.80, 103.35, 109.00, etc.)

Table with 2 columns: Actions (Banque de France, Société générale, etc.) and Values (3210 00, 463 00, etc.)

Table with 2 columns: DEPECES COMMERCIALES (New-York, Londres, etc.) and Values (4.82 0/0, 5.18 0/0, etc.)

Depêches de MM. Schlagdenhauffen et Co, représentés à Roubaix par M. Buleaux-Grympez.

Havre, 11 janvier. Ventes 1,500 balles, bonne demande, marché très-ferme, tendance à renchérir.

Liverpool, 11 janvier. Ventes 10,000 balles, disponible, raidissant.

New-York, 11 janvier. Recettes 112,000 b. New-Orleans low middling 81. Savannah 75

ROUBAIX, le 11 JANVIER

Bulletin du jour

Ceux qui ne voient pas au-delà des prévisions de la sagesse humaine avaient pensé que le roi d'Italie, doué d'une constitution athlétique et en pleine puissance des forces de sa verte maturité, était appelé à fournir encore une longue carrière et voilà que tout à coup le royal colosse est brisé en quelques instants par une mort foudroyante.

La mort de Victor Emmanuel qui est, sans contredit, un gros événement, ne doit pas nous faire négliger les nouvelles relatives à la question Orientale.

Les dépêches d'hier annonçant qu'un armistice allait être conclu entre les armées turque et russe sont pleinement confirmées aujourd'hui.

rente, il s'agit de remanier la carte de l'Europe, d'abolir les traités internationaux et de consacrer les faits accomplis.

Attendons donc des renseignements exacts sur les dispositions respectives que les deux belligérants apportent dans les négociations qui vont s'ouvrir et attendons également de connaître les vues des gouvernements étrangers qui ont voix délibérative dans le futur congrès.

ELECTIONS MUNICIPALES

Nous n'avons indiqué hier que quelques résultats conservateurs. Il nous serait trop difficile d'énumérer tous les résultats favorables à nos amis, et nous devons renoncer à cette tâche agréable.

On voudra bien remarquer que les républicains attachaient, avec raison, du reste, une grande portée au scrutin de dimanche dernier, en vue des élections sénatoriales de janvier 1879.

L'Agence Havas ne se pique décidément pas d'exactitude. Elle disait avant-hier, après avoir résumé avec toutes les ressources de l'officieuxité pour célébrer la victoire plus que contestable des républicains:

L'ordre n'a été nulle part troublé, sauf sur un certain point, à Courthezon (Vaucluse) où la garde nationale est intervenue contre un groupe de détracteurs qui, au sortir de la messe, se livraient à une manifestation bruyante.

Ces informations sont erronées. Voici d'abord ce qu'on écrit à la Dépêche sur la manifestation bruyante de Courthezon (Vaucluse):

Je m'empresse de vous informer des troubles qui ont eu lieu à Courthezon, hier soir, à l'occasion des élections municipales.

On lui répond par des huées et des cris, et l'on recommence de plus belle les chants séditieux. Alors, plein de sang-froid, le brigadier fait les sommations légales et tire trois coups de revolver en l'air.

Le prince Humbert, qui devait aller à Florence pour assister aux obsèques du général La Marmora, ne crut pas devoir s'éloigner de Rome.

Le prince Humbert, qui devait aller à Florence pour assister aux obsèques du général La Marmora, ne crut pas devoir s'éloigner de Rome.

La liste républicaine a triomphé à une faible majorité d'environ deux cents voix. Mais

c'en était assez pour le parti radical qui a laissé éclater sa joie dans une manifestation bruyante.

C'est alors que la gendarmerie a dû enfin prendre l'initiative de la répression. Sur les ordres du capitaine, les gendarmes sont accourus, intimant aux divers groupes l'ordre de se disperser.

Et voilà comment triomphent les partisans de la République modérée! Quelle différence entre Nîmes et Alais? A Nîmes, où les conservateurs l'emportent avec 800 voix de majorité, le calme ne cesse de régner: à Alais où la victoire est aux démocrates par 200 voix seulement, les plus grands désordres signalent ce triomphe!

Nous ne savons encore quelle part de responsabilité incombe à la municipalité et à l'administration dans les troubles d'Alais; l'enquête nous le dira, mais on ne peut s'empêcher de trouver au moins étrange que le résultat du scrutin ait pu être publié à son de trompe à onze heures du soir dans toutes les rues de la ville!

Nous dirons avec la Gazette de Nîmes: Que faudra-t-il encore pour déstabiliser les navis qui croient aux vertus républicaines?

La Dépêche, journal radical de Toulouse, signale un fait assez étrange: à Cintegabelle, dans l'arrondissement de Muret, il n'y a pas eu un seul votant!

MORT DE VICTOR-EMMANUEL

Voici des renseignements complémentaires sur la mort du roi:

Dimanche, dans la matinée, le roi, qui avait éprouvé la veille les premiers symptômes de la maladie: oppression, fièvre, dut se mettre au lit.

Il y avait, ce soir-là, dîner diplomatique au Quirinal, le roi n'a pas voulu qu'on le remît et c'est le prince Humbert qui l'a présidé.

Dès le lendemain, on commença à craindre une fièvre pernicieuse et à concevoir de grandes inquiétudes. Le roi lui-même avait l'esprit très-faibli.

Le président du conseil des ministres s'installa en permanence au Quirinal, qu'il n'a pas quitté depuis.

Le soir, sous l'action des sueurs prolongées, une éruption militaire se déclara. Les médecins considérèrent, dit-on, ce symptôme comme plutôt favorable, mais le pouls était toujours petit, dur, et irrégulier.

Le roi se passa tranquillement. L'air manquant au malade qui restait plutôt assis que couché dans son lit.

cristan du palais apostolique, envoyé par le pape. Il a également en la visite de Mgr. Cenni, prêtre de la maison du pape, et a reçu la communion de Mgr. Anzino, chanoine et chapelain du roi.

Le roi fit ensuite venir son fils aîné et la princesse Marguerite auxquels il put encore dire quelques mots avec une parfaite sérénité d'esprit.

Le corps diplomatique est allé au Quirinal présenter au prince Humbert ses compliments de condoléances.

Le président du Sénat a été mandé à Rome.

Le général Cialdini, ambassadeur d'Italie, a quitté Paris pour se rendre à Rome!

Le Sénat s'ajourne à samedi prochain et fixe son ordre du jour. A deux heures, réunion dans les bureaux pour l'organisation des bureaux et la nomination des commissions mensuelles.

SÉNAT

PRÉSIDENCE DE M. GAUTHIER DE RUMILLY, PRÉSIDENT D'ÂGE

La séance est ouverte à 2 heures 1/4. Le procès-verbal de la dernière séance, lu par M. Lacave-Laplagne, l'un des secrétaires provisoires, est adopté.

M. le Président donne lecture d'une lettre par laquelle Mgr. Evêque de Versailles l'informe que les prières publiques, commandées par la Constitution, seront faites dimanche prochain, 13 janvier, à la chapelle de Versailles.

M. le Président, j'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien saisir le Sénat de la demande d'interpellation suivante: « Je demande à interpellier M. le Président du Conseil sur: 1° la convocation des conseils municipaux; 2° sur la réintégration, également illégale, dans leurs fonctions, des maires révoqués depuis moins d'un an ».

M. le Président: — Cette demande d'interpellation est signée de M. de Gavardie (ah! ah!) M. Dufaure, ministre de la justice, Président du Conseil: — Je demande au Sénat de fixer à samedi prochain la discussion de cette interpellation.

M. de Gavardie déclare qu'il adhère à la fixation de cette date. Le Sénat décide que l'interpellation aura lieu samedi prochain.

Le Sénat décide que l'interpellation aura lieu samedi prochain.

En conséquence M. le duc d'Audiffret-Pasquier est proclamé président du Sénat pour 1878. Il est ensuite procédé au scrutin pour la nomination des six secrétaires.

Le scrutin est fermé à 4 heures 50. Il est procédé au dépouillement.

M. le Président: — Voici le résultat du scrutin pour la nomination des quatre vice-présidents.

Voici les résultats du scrutin pour la nomination des secrétaires.

En conséquence MM. Lacave-Laplagne, de Rainneville, Scheurer-Kestner, Bernard, de Colombeau et Vanlier sont proclamés secrétaires pour 1878.

M. le Président. Voici le dépouillement du scrutin pour l'élection des questeurs.

En conséquence MM. Toupet des Vignes et Baze ayant obtenu la majorité des suffrages exprimés sont proclamés questeurs du Sénat pour 1878.

Il y aura lieu à un deuxième tour de scrutin pour la nomination d'un deuxième questeur.

Le Sénat s'ajourne à samedi prochain et fixe son ordre du jour. A deux heures, réunion dans les bureaux pour l'organisation des bureaux et la nomination des commissions mensuelles.

Le scrutin est ouvert. Pendant le dépouillement du scrutin, il est procédé à un second scrutin pour la nomination de quatre vice-présidents.

M. le Président fait connaître le résultat du dépouillement du scrutin pour la nomination du Président.

M. le Président annonce que MM. Clémenceau et Lamy prient la Chambre de confier à d'autres membres les fonctions de secrétaires qu'ils ont occupées jusqu'à ce jour.

La Chambre consultée décide qu'elle procédera immédiatement au scrutin pour la nomination du quatrième vice-président.

Le scrutin est ouvert. Le résultat sera proclamé ultérieurement.

M. le Président fait connaître le résultat du dépouillement du scrutin pour la nomination des secrétaires.

M. le Président fait connaître le résultat du dépouillement du scrutin pour la nomination du quatrième vice-président.

LETTERES DE PARIS

(Correspondances particulières)

Paris, 10 janvier. La Providence vient de frapper un de ses grands coups. Quand, depuis un mois, les ennemis de la Papauté ne cessent d'annoncer la mort de Pie IX, c'est l'auguste Pontife qui survit à tous les pronostics auteurs et complices de la révolution italienne.

C'est un nouvel avertissement pour les persécuteurs de l'église catholique. Cette mort du roi Victor-Emmanuel provoque partout en France, depuis les sphères gouvernementales jusque dans l'entourage de M. Gambetta, de sérieuses préoccupations.

Il est allé à Rome, tendre la main à Depressis et aux Crispi. Il n'y voyait alors rien de compromettant. Ces messieurs appartiennent bien un peu, beaucoup peut-être, à M. de Bismarck; mais le roi vivait, on savait qu'ils ne se jetteraient pas sur nous pour être agréables à leur ami.

La plus belle définition de la politique opportuniste qui ait encore été donnée: elle est du Réveil.

« Politique d'expédients, tortueuse, autoritaire, jésuitique (?), faite d'intrigues, de calomnies, de fétichisme, de déflections, de palinodies, qui nie la question sociale, qui ne se préoccupe du peuple que quand il est besoin de défendre la peau ou la place de personnalités encombrantes ou ambitieuses. »

« Plus que jamais travaillons à la reconstitution du parti révolutionnaire! » Ah! décidément, M. Gambetta, gare à la prochaine Commune.

M. le général Ducrot est sacrifié. Avec quelques formes d'égards, sans doute, mais enfin sacrifié. Vous connaissez le décret qui le relève de son commandement. Cette mesure produit ici une vive impression, impression qu'on empêchera, bien entendu, de pénétrer jusqu'au Maréchal. L'effet sur l'opinion est d'autant plus grand, qu'il y a quarante-huit heures à peine, une note officielle annonçait la suppression de cette mesure, le général Ducrot ayant réclamé une enquête.

On assure de bonne source, que si une interpellation est déposée sur les incidents militaires, le général Borel n'acceptera comme conclusion, que l'ordre du jour pur et simple.

Ce n'est pas cela qu'il faudrait réclamer, mais la question préalable.